

L'AVENIR  
N'EST PAS  
CE QUI  
ARRIVERA,  
LE THÉÂTRE DU GRAIN SAISON 2018-19

Le théâtre du Grain - Arts et Fabrique politique  
c/o Le Maquis, 12 rue Victor Eusen - 29200 BREST  
contact@theatredugrain.com  
02.98.43.16.70 (Le Maquis) — 06.81.19.67.76  
www.theatredugrain.com  
www.facebook.com/theatredugrain  
twitter.com/theatredugrain

mise en page : Formes Vives  
impression : Médiagraphic, Rennes

MAIS CE  
QUE NOUS  
ALLONS FAIRE

Groin - Qui es tu?

Grain - Grain

Groin -Tu fais quoi?

Grain - Du théâtre.

Groin - Waw  
T’es célèbre?

Grain - Hmmm ça dépend pour qui. Pour toi non. Visiblement.  
Et toi tu es qui?

Groin - Groin

Grain - Tu fais quoi?

Groin - Là je te parle.  
Et sinon je suis un peu français, un peu étranger, un peu d’ici, un peu d’ailleurs. Un peu une femme un peu un homme. Et je fais des tas de choses. Je suis le lecteur de cette plaquette. Mais pas que. Je suis plein de choses.  
Ça te va comme réponse?

Grain - Ça me va.  
Moi aussi je suis plein de choses. Et je suis plusieurs. Des artistes, des citoyens, des citoyennes, des administratrices, des spectacles, des expériences, des groupes de parole, des chercheurs, des chercheuses, des auteur-e-s, des chantiers, des désirs.  
Un collectif.

Dans un lieu collectif <sup>1</sup>.  
Avec d’autres collectifs.

Groin - Vous avez peur de la solitude?

Grain - Peut-être.  
Mais moins que Nabilla.

Groin - C’est qui Nabilla?

Grain - Une célébrité de télé réalité.

Groin - Ah donc elle est célèbre, elle.

Grain - Pas pour toi non plus apparemment. Tu ne connais ni le Grain ni Nabilla. T’as raté ta vie.

Groin - Je me sens plutôt en forme pourtant.  
Nabitruc, elle joue avec le système ou c’est le système qui se joue d’elle?

Grain - C’est quoi le système? C’est qui?

Groin - Donald Trump qui a mangé Mark Zuckerberg entouré de winners bien relax et un peu geek. Et puis nous là.

Grain - En tout cas elle gère plutôt bien son histoire avec l’industrie culturelle <sup>2</sup>.

Groin - Vous faites un peu le même métier donc avec Nabitruc.

Grain - On essaye de construire des possibles qui soient désirables.

Groin - Apparemment ses possibles désirables à elle ce sont les vacances sous les cocotiers, les palaces, les piscines, les serveurs, les visites de New York...

Grain - Je veux bien croire que cette vie soit désirable mais sur son Instagram elle est souvent seule.

Groin - Vous gagnez de l’argent?

Grain - On se débrouille pour trouver des sous. On vend des spectacles, on travaille avec des institutions, on touche des subventions.

Groin - Elle ne touche pas de subventions Nabitruc.

Grain - Peut-être pas. Et alors?

Groin - Ben au moins elle ne doit rien à personne.

Grain - Tu crois vraiment ce que tu dis ou tu répètes ce que tu as entendu? Ne pas recevoir de subvention serait un gage de qualité? Re dire de tous ces gens qui reçoivent de l’argent de la CAF, de la sécu, de l’assurance chômage, des caisses de retraite? Des assistés? C’est

dans l’air du temps ça de ne plus avoir besoin de l’argent public <sup>3</sup>.  
Pour les winners bien relax et «bien nés» oui c’est dans l’air du temps. On pourrait aussi tout privatiser. La loi du plus fort c’est un système comme un autre, après tout.

Groin - Waw t’énerves pas mon pote. Faut te détendre. Tu ferais bien d’être un peu plus relax toi aussi. C’est toi qui a parlé de Nabitruc. D’ailleurs je ne suis pas sûr que ce soit le meilleur exemple pour parler de ton travail. Même si le théâtre c’est un bon moyen de divertir, d’amuser les gens. Normal que ce soit un commerce.

Grain - Si le théâtre ne sert qu’à ça, divertir les gens, je préfère le foot.

Groin - Rien à voir.

Grain - C’est hyper puissant n’empêche. J’ai rarement assisté à autant de tension dramatique, de rebondissements, de coups du sort tragiques que pendant un match de foot. C’est une tragédie. En plusieurs actes. Tu es tenu. Complètement en haleine et tu passes par tous les états ; euphorie, désespoir, haine, amour, allégresse...  
Quand tu es accroché à ça c’est d’une puissance dingue. On aimerait que le théâtre arrive à ce niveau d’intensité. Donc à choisir entre le théâtre de divertissement et le foot moi je choisis le foot. En plus on est champion du Monde <sup>4</sup>.

Groin - C’est drôle, tu dis on, comme si c’était toi.

Grain - Mais c’était moi! Je m’en souviens bien.  
Le foot c’est de la culture.

Groin - Le foot c’est de la culture très subventionnée. <sup>5</sup>

Grain - Ça c’est sûr.

Groin - Le foot c’est un peu du théâtre. Je veux dire, les footballeurs s’entraînent et jouent deux fois la semaine, ça me fait penser aux acteurs.

Grain - Il y a moins de texte à apprendre au foot.

Groin - Quand même peut-être que le foot dans 100 ans, ça n’existera plus. Le théâtre ça existait avant le catholicisme. Avant toutes les religions monothéistes. Et, tu crois qu’un truc inutile existerait depuis plusieurs milliers d’années?

Grain - C’est bien que ça sert à autre chose qu’à divertir.

Si on mettait autant d’argent dans le théâtre que dans le foot.

Groin - C’est qui on?

Grain - C’est personne en particulier. Mais si on mettait autant d’argent dans la Culture que dans le foot, tu imagines?

Groin - Ça serait fou.

Grain - C’est un choix de société.

Groin - N’empêche que c’est pas si mal d’amuser les gens.

Grain - Oui mais ça ne change rien au bazar libéral <sup>6</sup> si ça n’est que ça.

Groin - On peut amuser les gens tout en parlant de questions importantes de fond qui les concernent.

Grain - Reste à savoir qu’est-ce qui les concerne exactement. C’est qui les gens d’ailleurs? Nous aussi on est des gens non?

Groin - Oui on est des gens. Toi tu es un gens et moi aussi je suis un gens.

Grain - Qu’est-ce qui nous concerne alors?

Groin - Pas sûr que le foot nous concerne vraiment. Nabilla pas sûr non plus. Est-ce que votre théâtre nous concerne?

Grain - Les créations de théâtre, les arts, ce sont des tentatives de représenter le Monde. Et le Monde ça devrait concerner tout le monde.

Groin - Ça peut être un titre ça...  
Le Monde concerne tout le monde.

Grain - Et on le regarde ensemble, le Monde représenté par le théâtre. Comme on est tous capables de comprendre un bout, on se partage nos bouts du Monde.

Groin - Ok mais on est nombreuses et nombreux sur cette Terre quand même. Comment tu fais pour rassembler tous ces bouts?

Grain - Je ne sais pas. J’essaye des choses. J’essaye de mettre en place des expériences dans lesquelles on rassemble des gens qu’on connaît, des gens qu’on ne connaît pas, des voisins, des voisines.

Groin - Même des banquiers?

Grain - Même des banquiers. Mais tu crois vraiment qu’ils ont besoin de nous les banquiers?

Groin - Il faudrait peut-être que vous pensiez à vous adresser aussi aux gens qui ne pensent pas comme vous.

Grain - Je te parle à toi c’est un début. Notre porte reste ouverte <sup>7</sup>.  
Mais quand même la dernière fois que j’ai rencontré un banquier il m’a dit : «  quand on parle d’argent il n’y a pas de morale à avoir.  »

Groin - Voilà une bonne réplique de la pièce «Le Monde concerne tout le monde».

Grain - J’ajoute une didascalie : «  dit le banquier avec une voix douce.  »  
Et en face on pourrait mettre en scène tous les gens qui ont besoin d’exister davantage face à eux.  
Et ils pourraient répondre au banquier avec une voix douce ceci :

«..... <sup>8</sup>»

Groin - En fin de compte, le théâtre c’est un peu comme un miroir de la société.

Grain - Oui et non. J’espère qu’on donne à voir autre chose que ce qu’on peut voir habituellement au premier coup d’œil. Et puis là précisément on a le droit d’inventer, par exemple les réponses qu’on aimerait envoyer au banquier avec une voix douce.  
Comme c’est du théâtre, on a le droit de transformer la réalité. Ou de regarder le Monde d’une autre manière. Oblique.

Groin - Comme le festival <sup>9</sup>?

Grain - T’as tout compris. On apprend pas à voir, mais ça s’apprend. Ou plutôt on apprend de façon fragmentaire. Un géologue qui regarde un paysage, il voit les roches, il voit les mouvements et il lit une certaine histoire du monde. Une astronome elle regarde dans une lunette astronomique et elle voit du temps, de l’espace et des histoires lointaines. Mais ils ne voient pas forcément l’histoire des luttes sociales, l’exploitation des sols, les mouvements de population.

Groin - Ça s’apprend.

Grain - Peut-être.

Groin - Regarder c’est interpréter de façon compréhensible le visible?

Grain - Peut-être.  
Nous on fait du théâtre avec des corps, des images, des lumières, des sons, des mots.

Groin - Des maux?

Grain - Parfois.  
Et ces maux il est important de pouvoir les dire, les mettre en lumière face au public, face au Monde. Cela permet de prendre de la distance et de les transformer en autre chose. Une force. Du commun.

Gru passe pas loin de là.

Groin - C’est qui?

Grain - Gru.

Groin - On attendait Gru?

Grain - Peut-être bien.

Gru - Y’a un truc qui a changé.

Groin - Pardon?

Gru - Y’a un truc qui a changé.

Groin - Quoi?

Grain - La vie.

Groin - Quoi la vie? Qui es tu d’abord?

Gru - Je suis les gens. Gru.  
La vie elle a changé. Elle s’est éloignée.

Groin - Éloignée?

Gru - De nous.

Groin - On est vivant non?

Gru - Oui on est vivant mais. En réalité là, je vous parle. Mais en même temps que je vous parle, je pense déjà à ce que je vais faire après. Là juste après. Comme on peut être vivant si on anticipe tout le temps l’après?

Grain - C’est vrai. Il a raison. On est de moins en moins en train de vivre le présent.

Groin - C’est un comble pour des comédiens non? Ne pas être dans le présent.

Gru - C’est comme une course. Tu cours maintenant pour ne pas perdre pied dans l’avenir. Tu cours pour rester à la même place. Pour te maintenir la tête hors de l’eau.

Groin - Tu cours... Mais c’est un choix de courir ou non.

Grain - Un choix pour qui?

Groin - Tout le monde est libre de choisir. Tu peux décider d’arrêter de courir.

Grain - Et qu’est-ce qui va se passer?

Groin - Je n’en sais rien.

Gru - Tu risques de perdre pied. D’être oublié. Largué.

Grain - Ça ne doit pas être qu’un choix individuel d’arrêter de courir. Il faut essayer de construire quelque chose de collectif ici.

Groin - Alors comment faire?

Grain - Je ne sais pas si on peut décider de s’arrêter de courir tous ensemble. Mais dans le fond aussi on est content d’être là et de faire toutes ces choses qui ont du sens. Qui nous nourrissent. Et qui nous donnent l’impression qu’on ne contribue pas aux modèles économiques dominants des winners. Qu’il n’y a pas que l’argent qui compte. D’une certaine manière on résiste.

Gru - Prouve que tu existes!

Grain - Refuse ce monde égoïste

Gru - Yeah, yeah, yeah, résiste  
Suis ton cœur qui insiste

Grain - Ce monde n’est pas le tien, viens  
Bats-toi, signe et persiste  
Tin tintintin tin tin

Groin - Se battre contre qui?

Grain - Contre les inerties, les conservatismes.

Groin - Et dans un monde parfait il y aurait quoi?

Grain - Ça n’existe pas un monde parfait.

Groin - Oui mais si tu devais changer une chose demain?

<sup>1</sup> Le Maquis - Zone de partage artistique et politique à Brest. 12 rue Victor Eusen.

<sup>2</sup> En économie, le concept d’industrie culturelle désigne l’ensemble des entreprises produisant selon des méthodes industrielles des biens dont l’essentiel de la valeur tient dans leur contenu symbolique : livre, musique, cinéma, télévision, radio, jeux vidéo, tourisme de masse. (wikipédia)

<sup>3</sup> L’aide publique aux grandes entreprises privées s’élève à 200 milliards d’euros en 2018.

<sup>4</sup> Ce texte a été écrit en mai 2018, juste avant la coupe du Monde de football en Russie en juin/juillet 2018.

<sup>5</sup> 157 M. d’euros pour la saison 2011-2012, soit 800 000 euros en moyenne par club professionnel. Un rapport du Sénat de 2014 indique : les sénateurs : «  Il n’est plus acceptable de voir les clubs s’engager dans une inflation des dépenses salariales pour recruter les meilleurs joueurs alors que les collectivités assument seules les investissements dans les équipements sportifs sans bénéficier des recettes des droits télévisés  ». Voir http://www.lettreducadre.fr/9093/clubs-pros-si-on-coupait-le-cordon/

<sup>6</sup> Économie libérale - Système économique dans lequel les agents économiques (entreprises, individus) ont la liberté de vendre et d’acheter des biens, des services et des capitaux. Une économie de marché s’oppose à une économie planifiée dans laquelle toutes les grandes décisions sont prises par l’État. (wikipédia)

<sup>7</sup> 12 rue Victor Eusen à Brest

<sup>8</sup> Écrivez par mail ce que vous diriez au banquier avec une voix douce en réponse à sa réplique «quand on parle d’argent il n’y a pas de morale à avoir» : banquieravecunevoixdouce@theatredugrain.com

<sup>9</sup> Obliques - Festival des écritures scéniques du réel organisé par le théâtre du Grain en 2013 et 2016.

Gru - Un salaire pour tout le monde. Pour qu'on arrête tous d'être inquiets.

Grain - Et qu'on arrête d'être des concurrents les uns contre les autres.

Groin - C'est pas demain la veille.

Grain - Ça existe bien pour les fonctionnaires. Ils ont bien un salaire à vie non? Alors pourquoi pas pour tout le monde?

Groin - C'est vrai.

Gru - Ça rapprocherait de la vie. On pourrait faire les choses sans courir.

Grain - Et ensemble.

Groin - Vous avez l'air d'accord vous deux. Mais ceux qui veulent continuer à courir tout seul?

Grain - On les envoie à Koh Lanta?

Albert Camus (en passant par là) - Ne pas se séparer du monde. On ne rate pas sa vie lorsqu'on la met dans la lumière. Tout mon effort, dans toutes les positions, les malheurs, les désillusions, c'est de retrouver les contacts. Et même dans cette tristesse en moi, quel désir d'aimer et quelle ivresse à la seule vue d'une colline dans l'air du soir. Contacts avec le vrai, la nature d'abord, et puis l'art de ceux qui ont compris, et mon art si j'en suis capable. Sinon, la lumière et l'eau et l'ivresse sont encore devant moi, et les lèvres humides du désir. Désespoir souriant. Sans issue, mais exerçant sans cesse une domination qu'on sait vaine. L'essentiel: ne pas se perdre, et ne pas perdre ce qui, de soi, dort dans le monde. <sup>10</sup>

Groin - Qu'est-ce qu'il vient faire là Albert Camus? Ça part en vrille cette plaquette.

Gru - Je crois que vous êtes vraiment une bande de tarés. Je me tire.

Il s'en va.

Groin - Ah ben voilà. Merci.

Grain - N'empêche que je trouve ça juste. Ne pas se séparer du monde.

Groin - C'est beau d'être artiste. On peut faire de la poésie.

Grain - Oui m'enfin c'est pas toujours ça.

Groin - Comment ça?

Grain - Parce que je passe de plus en plus de temps à organiser, à planifier, à écrire des dossiers, des bilans, à trouver des petites sommes d'argent pour pouvoir travailler, à répondre à des appels à projets, parce que mon temps est saucissonné entre les différents «projets» qui se télescopent.

Groin - C'est quoi un appel à projets?

Grain - (sourir) Les politiques ont décidé que c'est comme ça que doit être financé un paquet de choses. Pas seulement dans la culture. Dans le travail social, l'éducation ou la santé ça fonctionne comme ça aussi maintenant. Faire des appels à projets. Comme des appels d'offres dans le monde de l'entreprise. Et donc forcément on est plusieurs à répondre à un même appel et on est mis en concurrence. Il y a ceux qui ont les moyens et le savoir faire et il y a les autres qui galèrent encore plus. En fait même au smic, tu as les responsabilités et le Bac + 5 que peut avoir un cadre sup dans une grande entreprise.

Groin - Donc vous répondez à des commandes des collectivités en fait? Vous choisissez des actions ou des thématiques en fonction des financements possibles? C'est un peu opportuniste ça non?

Grain - Je ne pense pas qu'on en soit là mais c'est le risque. On essaye de rester intègre et d'avoir une cohérence dans l'ensemble. On réfléchit avant tout à notre travail sur le fond avant de répondre à ces appels à projets. Et puis on essaie de ne pas être descendant, mais de garder une horizontalité dans les rapports entre les gens, dans les savoirs,

dans les compétences. Dans cette forme d'éducation populaire <sup>11</sup>. Mais comment tu veux combattre les effets du libéralisme sur les populations les plus fragilisées, en commençant par une mise en concurrence des structures? Et si tu passes plus de temps à chercher des sous pour travailler que de travailler vraiment?

Groin - Je crains bien que ce soit la réalité quotidienne d'un paquet de gens. Passer sa vie à chercher des sous. Il y a une victoire historique et mondiale du « moins disant <sup>12</sup> ».

Grain - Oui et tant que ces gens ne se révoltent pas, ça continue. Les winners continuent tranquillement d'exploiter, de faire leurs petites affaires, de presser le citron encore davantage. De s'enrichir. Et même d'être président de la République. Ou député. Ou maire. Ou membre d'un conseil d'administration. <sup>13</sup>

Gru repasse en costume d'ours blanc.

Groin - Ah ben on pensait que tu avais disparu.

Grain - Pourquoi ce costume?

Gru - Nous sommes tous des ours blancs.

Groin - Mais t'as pas chaud comme ça?

Gru vomit.

Grain - Houla t'es malade?

Gru - Comme quand ma mère sortait le soir  
Et qu'elle me laissait seul avec mon désespoir.

Grain - Je suis malade c'est ça je suis malade.

Gru - Tu m'as privé de tous mes chants  
Tu m'as vidé de tous mes mots  
Et j'ai le cœur complètement malade  
Cerné de barricades t'entends je suis malade

Groin - Allo! Mais allo!! C'est quoi cette plaquette?! Un ours blanc qui chante Serge Lama... Le drame du karaoké ?!

Gru - Ça te pose un problème?

Groin - Il faudrait quand même finir par une note d'espoir. Je dis ça en tant que lecteur de cette plaquette.

Grain - L'ours blanc n'a pas disparu. C'est déjà un espoir.

Gru - Forget your perfect offering  
There is a crack, a crack in everything  
That's how the light gets in  
You can add up the parts  
You won't have the sum  
You can strike up the march  
There is no drum  
Every heart, every heart to love will come  
But like a refugee  
Ring the bells that still can ring  
Forget your perfect offering  
There is a crack, a crack in everything  
That's how the light gets in  
Ring the bells that still can ring  
Forget your perfect offering  
There is a crack, a crack in everything  
That's how the light gets in  
That's how the light gets in  
That's how the light gets in <sup>14</sup>

Groin - Quand même, on revient au vingtième siècle avec tout ça.

Grain - J'espère pas.

C'est beau le vingtième siècle. Mais pas que beau.  
Le vingt et unième non plus. Mais on peut encore agir dessus.

«L'avenir n'est pas ce qui va arriver, mais ce que nous allons faire.»  
Henri Bergson

11 « Ensemble des pratiques éducatives et culturelles qui œuvrent à la transformation sociale et politique, travaillent à l'émancipation des individus et du peuple, et augmentent leur puissance démocratique d'agir. »

12 Le moins disant est la personne physique ou morale qui offre le prix le plus bas lors d'un appel d'offre ou un vente aux enchères.

Moins disant ou dumping social : Pratique consistant, pour un État, à adopter une législation sociale moins contraignante que celle d'États concurrents.

13 Le nombre de milliardaires a connu l'année dernière sa plus forte hausse de l'histoire, avec un nouveau milliardaire tous les deux jours. Leur richesse a augmenté de 762 milliards de dollars en douze mois. Ce boom incroyable équivaut à sept fois le montant qui permettrait de mettre fin à la pauvreté extrême dans le monde. 82 % des richesses créées dans le monde l'année dernière ont bénéficié aux 1 % les plus riches, alors que la situation n'a pas évolué pour les 50 % les plus pauvres.

14 Vous pouvez bien additionner les parties  
Vous n'aurez jamais la somme  
Vous pouvez bien entonner une marche  
Il n'y a pas de tambour.  
Chaque cœur  
À l'amour viendra  
Mais comme un réfugié.  
Sonnez les cloches qui peuvent encore sonner  
Oubliez vos offrandes parfaites.  
Il y a une fissure en toute chose.  
C'est ainsi qu'entre la lumière.  
Leonard Cohen - Anthem

FABRIQUER ENCORE

# À QUOI SERTE

LE THÉÂTRE DU GRAIN

SAISON 2018 - 19

Le théâtre du Grain - Arts et Fabrique politique  
c/o Le Maquis, 12 rue Victor Eusen - 29200 BREST  
contact@theatredugrain.com  
02.98.43.16.70 (Le Maquis) — 06.81.19.67.76  
www.theatredugrain.com  
www.facebook.com/theatredugrain  
twitter.com/theatredugrain

mise en page : Formes Vives  
impression : Médiagraphic, Rennes

# LE THÉÂTRE

En tant que membres d'une compagnie, voici une question que l'on s'est posée des milliers de fois. Et pourquoi je fais ça? Pourquoi je continue? Cela va faire bientôt quinze ans que nous engageons une partie de nos vies et de notre temps au service d'une recherche et d'un collectif artistique. Malgré les incertitudes et les limites économiques, liées en partie à des choix politiques gestionnaires qui fragilisent les associations et les services publics des arts, de l'éducation, de la recherche, de la santé, du social, de l'environnement, nous continuons à nous battre pour ce que nous défendons.

À la première question, nous répondons par l'exemple de ces moments d'une intensité rare que nous vivons depuis la création de la compagnie en 2004, par ces rencontres humaines, par la beauté de ces instants que seuls les arts sont capables de créer. Nous avons une pensée fraternelle et chaleureuse pour toutes celles et tous ceux avec qui nous risquons l'aventure du geste artistique, pour toutes ces personnes qui nous soutiennent et nous font confiance ou qui, curieuses, prêtent une oreille attentive et un regard réflexif. Notre théâtre prend sens par ces échanges quand ils produisent un nous, une parole collective, un chemin politique. Il s'affirme comme une fabrique qui, malgré les contre courants de la marchandisation massive et de l'individualisme libéral, tente de résister modestement en produisant des confrontations et du partage.

Lionel Jaffrès



## TRANSMISSION – PARTAGE

Nous travaillons avec les collectivités, établissements scolaires, structures culturelles et socio-culturelles, médiathèques, associations, comités d'entreprise, compagnies de théâtre...

Nos propositions se construisent au fil des rencontres, des publics, de leurs âges, de leurs désirs et du regard que nous portons sur la pratique théâtrale.

Que ce soit lors de la confrontation avec les auteurs classiques et contemporains, ou lors de travaux d'écriture à partir de témoignages, chaque collaboration est pour nous l'occasion de réaffirmer toute la place qu'occupe le théâtre dans le monde d'aujourd'hui.



Aujourd'hui, le théâtre du Grain mène deux jumelages avec le soutien du Conseil départemental du Finistère :

### COLLÈGE KERBONNE (BREST)

Dans le cadre du projet pédagogique du collège Kerbonne et du programme artistique et scientifique «Mesurer la taille du Monde», il s'agit d'inscrire les élèves du collège dans une démarche de questionnements du monde dans lequel ils vivent, en interrogeant le passé, les modes de vie actuels et les projections dans un avenir incertain.

Cette expérience a pour ambition de participer à la « conscientisation » de leurs actions et de l'environnement dans lequel ils évoluent et, ainsi, contribuer à leur transmettre des outils pour la construction de leur devenir.

### COLLÈGE JEAN MOULIN (CHÂTEAULIN)

S'inscrivant dans la perspective des écritures du réel, le collège Jean Moulin de Châteaulin et le théâtre du Grain mènent un travail rassemblant plusieurs disciplines artistiques (théâtre, danse, musique, arts plastiques...) sur la base d'entretiens et d'écriture. Cette recherche est également traversée par des contributions de psychologues, d'auteur-e-s et de philosophes. Les adolescent-e-s sont amené-e-s à questionner et à travailler avec leurs pairs mais aussi leurs professeurs, assistants éducatifs, parents, artistes...

## INTERVENTIONS

Les artistes du théâtre du Grain interviennent auprès de structures de natures différentes. Ils développent des partenariats sur plusieurs années avec le CLPS (stages d'apprentissage du français avec des personnes d'origine étrangère), les PIMMS (spectacle créé à l'occasion de l'anniversaire de l'association Vivre la ville), l'Institut de Formation en Soins Infirmiers (expériences pédagogiques de mises en situation professionnelles à travers des simulations), le groupe scolaire Anne-Marie Javouhey (plusieurs interventions auprès de niveaux différents), le lycée de l'Iroise, le lycée Kerichen, L'Institut Médico Éducatif de Kerlaouen à Landerneau (semaine de création pluri artistique), la Maison d'arrêt de Brest (travail auprès de détenus et de leur famille), le comité d'entreprise d'ARKEA (stage pour les salarié-e-s) etc.

Ces temps de pratiques ou de création permettent d'embrasser les différentes disciplines : théâtre, danse, musique, écriture, scénographie, création lumière... Et de nourrir encore et toujours les écritures scéniques du réel, en gardant le contact avec la complexité du Monde.



## LE THÉÂTRE DU GRAIN – ARTS ET FABRIQUE POLITIQUE

Le théâtre du Grain affirme une démarche artistique et politique qui se déploie au long cours et qui propose des formes d'écritures scéniques hybrides et expérimentales. Les artistes qui s'engagent dans ces travaux de recherche s'inspirent du Monde et de sa réalité tangible pour en restituer un point de vue sensible et tendant vers un propos universel.

Il ne s'agit pas de refléter ce qu'on voit et de faire du théâtre un simple miroir mais de chercher par des procédés d'agencement, de transposition et de réécriture à poser un regard oblique qui déplace et qui agit sur nos représentations du réel.

### CONTRATS AIDÉS ET DIFFICULTÉS DU MONDE ASSOCIATIF

L'économie du théâtre du Grain est sérieusement mise en difficulté depuis l'été 2017. Alors même qu'un contrat de travail était signé et les démarches étaient en cours de finalisation, la décision brusque et sans préavis de l'arrêt d'un grand nombre de contrats aidés par le gouvernement a induit des conséquences importantes d'un point de vue financier et humain. De plus, des actions comme Ressorts ont pu être fragilisées. Sans pour autant défendre la précarité de ces contrats très imparfaits, le théâtre du Grain se mobilise, avec d'autres, pour défendre les nécessaires activités et les financements du secteur associatif. Nous tenons à remercier les collectivités et élu-e-s oeuvrant pour un soutien pérenne au fonctionnement des structures comme la nôtre.

Le théâtre du Grain reçoit un soutien financier de fonctionnement par la Ville de Brest et la Région Bretagne.

Nous remercions nos autres partenaires qui nous aident et nous accompagnent pour certaines de nos actions : le Conseil Départemental du Finistère, l'ADAMI, le Plan Local pour l'insertion et l'Emploi, Brest Métropole, le DSU-Contrat de Ville, la Maison du Théâtre, le Centre Social Couleur Quartier, le Maquis, Le Quartz - scène nationale de Brest, Formes Vives, le Mac Orlan, la Maison de la Fontaine, la Gare - fabrique des arts en mouvement, la Chapelle Dérézo - Lieu d'Expérimentation Artistique, Marine Sciences For Society, CoCliServ, la Fondation Daniel et Nina Carraso, le CEARC, la Diagonale Paris-Saclay, Le Champ de Foire à Plabennec, Morlaix Communauté, le Rouddour à St-Martin-des-Champs, Quimperlé Communauté, le collège Nelson Mandela de Plabennec, le groupe scolaire Anne-Marie Javouhey de Brest, le lycée Kerichen de Brest, le Centre social du Valy-Hir, le collectif CRIC, Cousu Main, la CSF Rive droite, Le Centre socioculturel de Locmaria-Plouzané, le festival du centre de la Terre, le Centre socioculturel intercommunal du Pays de Lesneven, La Maison Pour Tous de Saint Pierre, le GPAS Rive droite, la Maison Pour Toutes L'Cause, les médiathèques de Brest, le Centre Départemental d'Action Sociale haut de la rive droite, la billetterie sociale du Centre Communal d'Action Sociale, La Maison d'arrêt de Brest, le Comité d'Entreprise Arkea, le CLPS, l'IFSI du CHU de Brest, L'Institut Médico Éducatif de Kerlaouen à Landerneau, Lézards graphiques, SEMA'FOR, et Tri Martolod.

### L'ÉQUIPE

Thomas Bolliet, Anaïs Cloarec, Julien Derivaz, Alexandrine Dupont, Sébastien Durand, Nicolas Filloque (Formes vives), Mikael Gac, Ninon Gougay, Xavier Guillaumin, Isabelle Hazaël, Sabine Hulin, Lionel Jaffrès, Patrick Le Bihan, Loïc Le Cadre, Morgane Le Rest, Stéphane Leucart, Alain Maillard, Adeline Mazaud, Jonathan Menet, Laure-Anne Roche, Guillaume Tahon, Sonia Valentin, Amandine Vincendeau.

### ET LES ARTISTES ET TECHNICIENS INTERVENANT sur certaines créations et actions :

Guiomar Campos, Kevin Chappe, Mari Fiones, Martine Geffrault-Cadec, Jean-Marie Grall, Charlotte Heilmann, Véronique Héliès, Bettina Hutschek, Julie Forgues, Pierre Le Saint, Alice Mercier, Steven Prigent, Laurent Rousseau, Jacques Simon, Marie Vélardi.

### ET LES AUTEUR-E-S :

Marine Bachelot, Eva Bondon, Alexis Fichet, Lisa Lacombe, Odile Vansteenwinckel.

Hadil Alali, Gina Baladou, Alhem Ben M'tir, Fabrice Cohignac, Bintou Coreia, Betty Coz, Marie-Renée Cren, Malou Floch, Alexandre François, Servane Georges, Luz Gourmelon, Fatiha Halloul, Anthony Hervé, Patricia Hoffmann, Gildas Inisan, Katy Inisan, Al-laouiat Iribarne, Catherine Jacob, André Jaouen, Emilie Kuchel, Dilnora Kurbanova, Héléne Le Gall, Xavier Menez, Alain Metalsi, Sarah Moune, Ishata Moussa, Marc Perennes, Carole Perrin, Christelle Petchy, Jean-Luc Pitault, Anne-Marie Quellec, Yvette Raguene, Elodie Regnault, Catalène Rocaboy, Pascal Roudaut, Dioulde Sylla, Anissa Tadjiddine, Caroline Trotin, Gazmend Xhokli.

### ET LES SCIENTIFIQUES PARTENAIRES du programme Mesurer la taille du Monde :

Juan Baztan, Stéphanie Beaunay, Omer Chouinard, Christophe Colin, Charlotte Da Cunha, Anabelle Doisy, Mary Elliott, Jean-Michel Huctin, Masa Kageyama, Bethany Jorgenson, Laurent Labeyrie, Alain Mazaud, Elisabeth Michel, Nicole Roux, Guillaume Sabin, Céline Surette, Jean-Paul Vanderlinden, Claire Waelbroeck, Zhiwei Zhu.

